

## Le Centre Administratif aujourd'hui

### Souvenirs...

« Combien de fois, avec les yeux étonnés de mes sept ans, ai-je découvert dans la partie ouest où se trouvait la boulangerie, tous les secrets de la fabrication du pain : sacs de farine, pétrins, immenses fours chauffés au bois de niaouli, boules de pain de deux kilos, avant et après la cuisson.... Et cette odeur inoubliable de pain chaud....

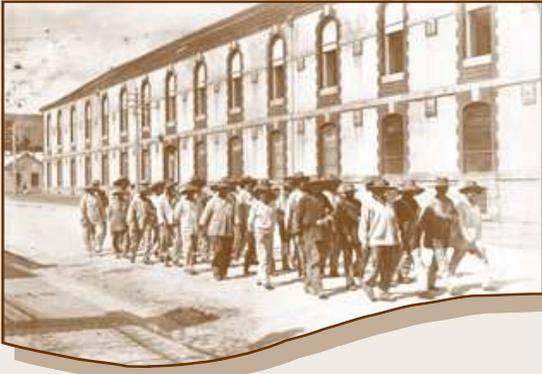
La moitié de la cave était occupée comme « magasin à vins ». Il y avait paraît-il des « chais » d'une contenance de 650 hectolitres... Mais alors, des barriques, (les grosses), il y en avait des quantités, alignées sur des supports, comme pour la revue.

Ces barriques arrivaient de France par bateaux et à leur descente sur le quai, des spécialistes militaires en testaient la qualité et le goût. Pains et vin étaient distribués aux corvées de ravitaillement des unités de Nouméa le matin à 6 heures ».

Luc CHEVALIER



## A la découverte du passé



### Occupations diverses, longues ou momentanées Etat-major des forces françaises -

Après le départ de Nouvelle-Calédonie des dernières unités de la U. S. ARMY en fin 1946, la totalité du bâtiment est récupéré par les forces armées françaises et en début 1948 l'état-major occupe une partie du 1<sup>er</sup> étage. Il n'en partira qu'en 1964 pour s'installer dans le nouveau centre de l'état-major, à la Vallée du Génie.

C'est en 1922 que l'intendance devient seule et unique occupant du bâtiment inauguré en 1881. Après le départ des G.I. et le déménagement de l'état-major à la Vallée du Génie, l'intendance se réinstallera dans ses murs tout en continuant, en plus des obligations administratives, à fournir du pain et du vin aux militaires à Nouméa.

### Une occupation méconnue

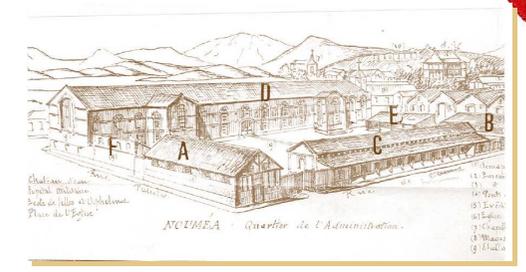
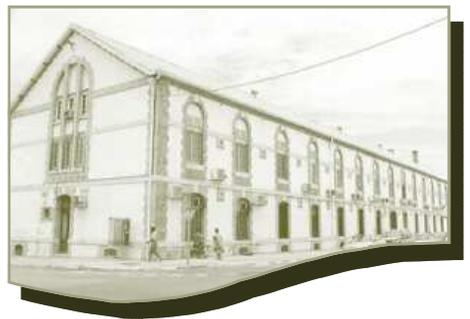
Dans le courant des années 1980, il a été trouvé dans le bâtiment principal un buste en bronze d'une authentique Marianne de la III<sup>ème</sup> République mis dans un recoin sous un amas de tout ce qu'on pourrait imaginer. Une Marianne arrivée sans doute après 1870, qui a occupé les lieux clandestinement depuis combien de décennies... ? Par contre il est impossible de dire ce qu'elle est devenue.... Espérons que l'on puisse la redécouvrir...

### Le Centre Administratif

La nouvelle affectation d'un des plus anciens bâtiments de Nouméa est une heureuse décision car, même si elle a conduit à des opérations de transformation de certaines dépendances, elle conserve, sauve et offre à la mémoire calédonienne, le bâtiment principal qui est un témoin de l'architecture militaire, bien remis en état et avec la même classe qu'en 1881.



Du bâtiment  
« Substances  
Militaires » au  
Centre  
Administratif de  
l'Etat



### A l'origine

Les services du haut-commissariat étaient éparpillés sur cinq sites différents, :

- Le cabinet, avenue du Maréchal Foch ;
- Le secrétariat général, DRHMI et une partie de la DAE, immeuble Waruna à Port Plaisance ;
- La DIRAG et deux services de la DAE, rue Paul Doumer ;
- Le service administratif et technique de la police (SATP), 38 rue de la République ;
- La mission des affaires culturelles (MAC), 56 rue Bataille.

Une enquête, effectuée en septembre 2000 de l'inspection générale de l'administration, préconisait le regroupement des services du secrétariat général à proximité des bureaux du cabinet.

Ce regroupement avait pour objectif de limiter les déplacements et de créer des économies structurelles. Il facilitera par ailleurs, les démarches des usagers et renforcera la cohérence de l'action de l'Etat.

L'immeuble retenu est un bâtiment historique abandonné au cours de l'année 2002 par le ministère de la défense et qui a abrité les subsistances militaires.

C'est la découverte de son passé qui est relatée dans les pages suivantes.

### Les subsistances militaires

On dit que les forces armées d'une nation ne peuvent atteindre leurs objectifs que si elles sont suivies de très près par les « subsistances militaires » alors, que d'autres préfèrent positionner « l'intendance » en première ligne.....

Il n'a pas été possible de situer géographiquement la première bâtisse de l'intendance militaire, élevée à Port de France en 1851.

L'examen des vieux plans de la capitale calédonienne autorise à situer cette construction près du Fort Constantine, en bordure du rivage du port, où existe le premier embarcadère.

### Augmentation des effectifs militaires

La capitale calédonienne a pris naissance en juin 1854, avec un effectif militaire d'environ 180 hommes. Dix huit ans plus tard, des événements comme l'arrivée des colons, celles successives de « transportés » depuis 1864, celles aussi des « déportés » de la commune depuis septembre 1872, ont engendré une augmentation relative des forces militaires à Nouméa. Aussi les locaux des subsistances militaires ont du être repensés entièrement.

Le 30 novembre 1872, la conférence mixte des travaux publics décide de procéder au choix d'un emplacement à affecter à la construction d'un « établissement des subsistances » (service militaire).

Deux mois plus tard le 13 février 1873, un arrêté affecte un emplacement de la ville de Nouméa au service des subsistances (service militaire) limité sur le plan par un liseré rouge. Cet acte est signé E. G. de LA RICHERIE, Gouverneur, chef de la Division Navale. En réalité, cet arrêté qui accorde au domaine militaire une parcelle de 46 ares 26 centiares pour le service des subsistances, concrétise une extension souhaitée depuis 1870 puisque deux bâtiments en dur y existaient déjà.

### Le film de la construction du bâtiment

Un projet présenté est adopté le 1<sup>er</sup> décembre 1874 et début 1875 commence la construction projetée d'un établissement mixte pénitentiaire et militaire. La construction sera terminée en 1881 offrant un quadrilatère bâti de 75 mètres X 61,35 mètres, encadré par les rues :

- Magenta aujourd'hui République ;
- Palestro, aujourd'hui Mangin ;
- Austerlitz, aujourd'hui Austerlitz ;
- Montébello, aujourd'hui Doumer.

Le plan suivant ainsi que la perspective lithographique offerte au lecteur permettront une meilleure compréhension du déroulement de la construction.

A – Logement du gestionnaire et du sous-officier adjoint. Le projet approuvé en juin 1872 visait à la construction d'un magasin à farine et il fut terminé la même année.

B – Ce bâtiment ne fut terminé qu'en 1880 pour servir de magasin à combustible. Rehaussé d'un étage en 1954, il sert d'atelier de matelasserie et de logement d'homme de troupe.

C – Ce bâtiment est affecté à l'établissement mixte pénitentiaire et militaire.

D – C'est le bâtiment principal qui abrite les bureaux de la direction et l'essentiel des magasins de la gestion. Sur le projet de 1874/1875, il est terminé en 1881. Une plaque, scellée au centre de la cave, donne la fin des fondations en 1872. La cave de l'intendance est unique Nouméa. En effet, elle est édifiée sur des piliers en pierres de taille provenant de métropole, puisqu'elles servaient de lest aux navires. De cet immense sous-sol on pouvait, sur toute la longueur du bâtiment, observer la rue au travers de grandes grilles en fer placées au niveau du trottoir.

E – En 1881, c'est l'atelier de bourrellerie pour devenir des cuisines en 1954.

